

Matsuri et washoku : esthétique et esprit du Japon

Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

平
山
古
法
主
大
江
崎
氏

平
山
古
法
主

Ningyô jôruri d'Awa

Art traditionnel et technologie de pointe

- théâtre de marionnettes et décors numériques 4K -

lundi 23 septembre 2019

de 18h30 à 21h30 (17h30 : ouverture des portes)

Maison de l'UNESCO, salle I

125, avenue de Suffren, Paris 7e

mardi 24 septembre 2019

de 18h30 à 20h00 (18h00 : ouverture des portes)

Maison de la culture du Japon à Paris, petite salle

101 bis, quai Branly, Paris 15e



Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Matsuri et washoku : esthétique et esprit du Japon

Fusuma karakuri et théâtre de marionnettes d'Awa (Awa ningyô jôruri)

-tradition et technologie de pointe du Japon-

Objectif

Désigné au Japon comme un bien culturel immatériel important, le théâtre de marionnettes d'Awa (*Awa ningyô jôruri*) est propre au département de Tokushima, dans l'île de Shikoku. C'est la première fois que sera présentée en France cette forme de théâtre étroitement liée au bunraku, inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. À cette occasion, les décors seront exceptionnellement constitués de *fusuma karakuri* (panneaux pivotants) en images numériques. Une fusion inédite d'un art traditionnel et de la technologie de pointe.

- 1. Date : lundi 23 septembre 2019**
de 18h30 à 21h30 (17h30 : ouverture des portes)
Lieu : UNESCO, salle I Entrée gratuite sur inscription.

Ouverture des portes – Promotion (UNESCO, foyer du rez-de-chaussée)

Début de la représentation (UNESCO, salle I)

Concert de *hayashi* (accompagnement musical des *matsuri*) et de musique traditionnelle japonaise avec la participation de Mme Shôko Ôtani, vice-présidente du Cercle Âme du Japon.

«*Matsuri*, l'essence du Japon – à partir du *Kojiki*, bien culturel de toute l'humanité», conférence en français de M.Chôjun Ôtani, président de la Fondation de la communauté Honganji.

Présentation et démonstration de théâtre de marionnettes d'Awa et de *fusuma karakuri*.

Spectacle de Ningyô jôruri d'Awa avec *Fusuma Karakuri* et sous-titrage en français sur l'écran

Pièce Shikisambasô (danse)

Le Miracle de Kannon de Tsubosaka : la scène du monastère de Tsubosaka

Interprètes Nii Washô(récitant), Takemoto Tomowaka(*shamisen*),

Katsuura-za(marionnettiste)

Fin de la représentation – Promotion (UNESCO, foyer du rez-de-chaussée)

- 2. Date : mardi 24 septembre 2019**
de 18h30 à 20h00 (18h00 : ouverture des portes)
Lieu : Maison de la culture du Japon à Paris Entrée gratuite sur inscription.

Ouverture des portes – Promotion

Début de la représentation

Présentation et démonstration de théâtre de marionnettes d'Awa et de *fusuma karakuri*.

Spectacles de Ningyô jôruri d'Awa

Pièce Shikisanbasô(danse), Ebisumai(danse)

Le Miracle de Kannon de Tsubosaka : la scène de la demeure de Sawaichi

Interprètes Nii Washô(récitant), Takemoto Tomowaka(*shamisen*),

Katsuura-za(marionnettiste)

Fin de la représentation – Promotion

Organisation : Fondation de la communauté Honganji
Délégation permanente du Japon auprès de l'UNESCO (le 23 sept)

Co-organisation : Maison de la culture du Japon à Paris (le 24 sept)
Groupe d'amitié parlementaire France-Japon du Sénat
Département de Tokushima, Pasona Agri-partners Inc.
Japan Airlines, Kamiyama ARchive Record association

Parrainage : Ambassade du Japon en France (le 24 sept)
Ministère de la culture, Cercle Âme du Japon

Concours : Fondation du Japon, J-LOD

Coordination : Art Site Inc.

ユネスコ無形文化遺産 祭と和食ー日本の美と心ー

襖からくりと阿波人形浄瑠璃ー日本の伝統と先端技術ー

開催趣旨

ユネスコ無形文化遺産・日本の祭の文化と精神を講演やコンサート等から紹介するほか、同遺産・文楽とも関わりの深い日本の重要無形民俗文化財「阿波人形浄瑠璃」(徳島県)のフランス初公演をユネスコ第1ホールで行う。また、人形浄瑠璃の舞台背景をからくり仕掛けで変化させる装置「襖からくり」を4K映像でデジタル処理した作品も海外初公開する。

1. 日時 2019年9月23日(月) 18h30 (17h30 開場) ~21h30
会場 ユネスコ第1ホール、ホワイエ 【入場無料・事前申込制】

開場 徳島県プロモーション (於ホワイエ)

開演 (於第1ホール)

祭囃子・邦楽コンサート

出演：大谷祥子 Cercle Âme du Japon 副会長他

講演 テーマ「祭 日本のすべてー人類共通の文化遺産『古事記』を通して」

講師：大谷暢順 本願寺文化興隆財団理事長

デジタル作品「襖からくり」「阿波人形浄瑠璃」のレクチャー&デモンストレーション
「阿波人形浄瑠璃」公演

演目：「式三番叟」「壺阪観音霊験記 壺阪寺の段」

演者：新居和昇(太夫) 竹本友和嘉(三味線) 勝浦座(人形)

閉演 徳島県プロモーション (於ホワイエ)

2. 日時 2019年9月24日(火) 18h30 (18h00 開場) ~20h00
会場 パリ日本文化会館小ホール 【入場無料・事前申込制】

開場 徳島県プロモーション (於受付)

開演

デジタル作品「襖からくり」「阿波人形浄瑠璃」のレクチャー&デモンストレーション
「阿波人形浄瑠璃」公演

演目：「式三番叟」「戎舞」「壺阪観音霊験記 沢市内の段」

演者：新居和昇(太夫) 竹本友和嘉(三味線) 勝浦座(人形)

閉演 徳島県プロモーション (於受付)

主催：ユネスコ日本政府代表部 (9/23)、本願寺文化興隆財団

共催：パリ日本文化会館 (9/24)、参議院日仏友好議員連盟、徳島県

パソナ農援隊、JALパリ支店、神山アーカイブレコード

後援：在フランス日本大使館 (9/24) フランス政府文化省、Cercle Âme du Japon

助成：国際交流基金、J-LOD

コーディネート：株式会社アートサイト

Message de l'organisateur



Chôjun ÔTANI

Maître du Honganji et
Président de la Fondation de
la communauté Honganji

大谷 暢順

本願寺法主
一般財団法人
本願寺文化興隆財団理事長

En tant qu'organisateur de cet événement, je suis très heureux qu'aujourd'hui soient réunis autant de participants non seulement français et japonais, mais aussi venus du monde entier. Je voudrais aussi remercier tous ceux qui ont bien voulu y concourir : la Délégation permanente du Japon auprès de l'UNESCO, le Groupe d'amitié parlementaire France-Japon du Sénat, le département de Tokushima, l'Ambassade du Japon en France ainsi que le Ministère de la culture du gouvernement français.

Lorsque j'étais jeune, j'ai étudié à la Sorbonne et plus tard j'ai soutenu une thèse de doctorat à l'université Paris VII. J'ai depuis décidé de consacrer ma vie aux échanges culturels entre la France et le Japon. J'ai ainsi mené une enquête de terrain pour clarifier les hauts faits accomplis par Jeanne d'Arc afin de libérer son pays, en suivant sa trace de la façon la plus précise possible. J'ai ensuite publié au Japon plusieurs ouvrages consacrés à la Pucelle d'Orléans. J'ai par ailleurs traduit en français des classiques du bouddhisme japonais et je me suis efforcé de les faire connaître par le biais de publications ou de conférences.

L'an dernier, j'ai publié en français et en japonais un livre intitulé *Le Bouddhisme face au monde contemporain*. J'ai voulu ainsi m'adresser aux jeunes des deux pays pour évoquer les difficultés auxquelles nous sommes confrontés pour vivre dans le monde d'aujourd'hui. Je fus aussi le premier Japonais à participer à l'émission de la chaîne de télévision France 2 intitulée *Sagesses bouddhistes*, où j'ai pu parler, en français, du bouddhisme ainsi que de la spiritualité et de la culture japonaises.

Nous organisons cette fois-ci un événement culturel consacré aux fêtes japonaises appelées *matsuri* qui constituent un condensé de la culture japonaise. Je donnerai donc à l'Unesco une conférence en français sur la culture, la spiritualité et les arts liés aux *matsuri* en me référant au *Kojiki*, « le Récit des faits anciens », le plus ancien texte historique japonais qui reflète la foi et la vie quotidienne des Japonais depuis plus de deux mille ans, et qui constitue aussi un bien culturel de toute l'humanité.

C'est aussi la première fois que sera représenté en France le théâtre de marionnettes d'Awa, Awa ningyô jôruri, du département de Tokushima, qui constitue un concentré de l'histoire, de la littérature et de la spiritualité du Japon. C'est aussi la première fois que seront utilisés des décors de théâtre constitués de panneaux coulissants, *karakuri fusuma*, numériques.

Connaître les *matsuri*, c'est connaître le Japon. Je formule le vœu que cet événement incite le plus de personnes possibles à venir faire l'expérience de participer à ces fascinantes *matsuri* et à être sensibilisées à la spiritualité du *Kojiki* qui en constitue l'un des fondements.

大谷暢順

Message du co-organisateur



Akiko SANTÔ

Présidente de la Chambre
des Conseillers et
Présidente du Groupe
d'amitié parlementaire
France-Japon du Sénat

山東 昭子

参議院議長

参議院日仏友好議員連盟会長

Permettez-moi de vous adresser toutes mes félicitations à l'occasion de ce spectacle « *Fusuma karakuri* et théâtre de marionnettes d'Awa - Tradition et technologie de pointe du Japon », qui se tient aujourd'hui en présence d'un très nombreux public.

Je souhaite rendre hommage à toutes les parties françaises et japonaises qui ont conjugué leurs efforts pour permettre l'organisation de cet évènement, à commencer par le Président Chohjun Ohtani de la Fondation de la communauté Honganji, la délégation permanente du Japon auprès de l'Unesco ainsi que le département de Tokushima.

C'est pour moi une joie particulière car depuis de longues années, je n'ai cessé d'œuvrer pour le renforcement des relations entre la France et le Japon, tant dans le cadre de mes fonctions de présidente de la Chambre des conseillers qu'en qualité de présidente du Groupe d'amitié parlementaire France-Japon du Sénat.

Permettez-moi d'évoquer les nombreux points communs entre nos deux pays, dans le domaine de culture et de la tradition, ainsi que dans celui du tourisme.

En premier lieu, la France et le Japon sont dotés d'une longue histoire dont ils gardent la trace dans de nombreuses constructions, édifices religieux ou châteaux qui séduisent les touristes du monde entier.

Le Japon a atteint l'année passée un nouveau record en franchissant la barre des 31 millions de visiteurs étrangers. Quant à la France, elle a su faire du tourisme une activité économique à part entière, et elle reste la première destination touristique mondiale. Nous souhaitons nous inspirer de votre exemple pour promouvoir à travers le monde les nombreux attraits dont dispose notre pays, afin de réaliser, à l'instar de la France, tout notre potentiel dans ce domaine.

L'année dernière, le 160^{ème} anniversaire des relations d'amitié entre nos deux pays, a donné lieu à une prestigieuse saison culturelle en France intitulée « Japonismes 2018 ». Depuis l'époque du japonisme que la France a connu à fin du 19^{ème} siècle, nos deux pays ont construit une amitié des plus solides fondée sur nos échanges culturels, artistiques et intellectuels.

Thème du spectacle d'aujourd'hui, la fête – *matsuri* – occupe une place centrale dans la culture traditionnelle, les arts et le monde mental des Japonais. Elle incarne l'esthétique et l'âme japonaises, ainsi que la richesse des cultures et des arts régionaux.

A travers cette représentation du « théâtre de marionnettes d'Awa », l'une des fêtes les plus typiques du Japon, j'espère que nous pourrons ensemble apprendre des différences dans notre regard tout en partageant de nouvelles valeurs, et que ce spectacle sera l'occasion de développer encore l'intérêt du public français pour la culture japonaise.

Akiko SANTÔ

Présidente de la Chambre des Conseillers

Présidente du Groupe d'amitié parlementaire France-Japon du Sénat

Félicitations



Taro KONO

Ministre des Affaires
étrangères du Japon

河野 太郎

日本国外務大臣

Permettez-moi de vous adresser mes plus sincères félicitations pour l'organisation à Paris de « Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO *Matsuri et washoku* : esthétique et esprit du Japon » ainsi que de « *Fusuma karakuri* et théâtre de marionnettes d'*Awa* - Tradition et technologies de pointe du Japon ».

L'année dernière, à l'occasion du 160^{ème} anniversaire des relations d'amitié entre nos deux pays, le gouvernement japonais a organisé en coopération avec le gouvernement français « Japonismes 2018 », une saison culturelle à grande échelle qui s'est déroulée pour l'essentiel à Paris. Sur une période de huit mois, quelque trois cents manifestations ont mobilisé au total plus de trois millions cinq cent mille spectateurs ou visiteurs, un chiffre excédant la population de la capitale.

Cette manifestation, organisée à Paris par la Fondation de la communauté Honganji, conjointement par la Délégation permanente du Japon auprès de l'UNESCO ainsi que la préfecture et des entreprises de *Tokushima*, a pour objectif de transmettre l'attrait du Japon dans toute sa diversité tout en réunissant les secteurs public et privé du Japon. J'espère que dans le prolongement de « Japonismes 2018 », elle endra encore plus solides les liens culturels entre nos deux pays.

Partageant les mêmes valeurs fondamentales, le Japon et la France n'ont cessé d'approfondir leur partenariat d'exception dans tous les domaines; politique, sécurité, économie ou culture. En particulier, l'intérêt pour la culture mutuelle est de longue date profondément ancré chez les citoyens de nos deux pays, et a joué un rôle considérable pour asseoir les bonnes relations qui prévalent à ce jour entre le Japon et la France. Pour sa part, le gouvernement japonais entend continuer à contribuer au rayonnement de la culture dans le cadre de sa diplomatie.

Avant de conclure, je souhaite exprimer ma reconnaissance et rendre hommage à toutes les parties françaises et japonaises qui ont contribué à l'organisation de cet évènement, à commencer par la Fondation de la communauté Honganji, tout en formulant tous mes vœux pour son succès.

Taro KONO

Ministre des Affaires étrangères du Japon

Félicitations



Audrey AZOULAY

Directrice générale de
l'UNESCO

オードレ・アズレ

ユネスコ事務局長



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Cette soirée est pour nous l'occasion de nous rappeler tout ce qui fait la richesse culturelle du Japon.

Depuis plus de deux millénaires, les fêtes traditionnelles (*matsuri*) et la gastronomie japonaises (*washoku*) construisent et perpétuent une certaine manière de voir et de sentir, ou comme vous le titrez justement une esthétique et un esprit. C'est à ce titre qu'elles ont été inscrites au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Quoique moins connu que le *bunraku*, lui aussi inscrit au patrimoine culturel immatériel, le théâtre de marionnettes d'Awa (*Awa ningyô jôruri*) mérite pourtant d'être découvert : c'est avec une réelle fierté que l'UNESCO accueille la première représentation de cette forme théâtrale en France.

Ces pièces n'existent que par la délicate coordination des artistes qui les font vivre : conteur, musicien et manipulateurs s'associent pour animer cette marionnette qui, comme le rappelle Paul Claudel, n'est pas un acteur qui parle, mais « une parole qui agit ».

Lorsque ces figurines de bois peintes, apparemment inertes, se mettent à fermer les yeux, à hausser les sourcils, à ouvrir leur bouche, c'est tout un paysage visuel, mémoriel, sonore qui s'anime. Loin de se réduire au texte, ce théâtre est riche de la mémoire des gestes qui le font exister.

Qu'il s'exprime ici dans des décors numériques très haute définition n'a rien d'étonnant. Cette tradition est plus que jamais vivante, respectueuse du passé et tournée vers l'avenir à l'image de ces temples *shintô* périodiquement reconstruits ; elle illustre également combien la technologie la plus poussée peut être une ressource formidable pour préserver et restaurer, en un mot faire vivre, le patrimoine.

Il faut remercier la Délégation permanente du Japon et la Fondation de la communauté Honganji de nous offrir ce moment de culture japonaise. Ces évènements, où la richesse d'un patrimoine culturel s'offre à tous, sont des occasions précieuses de se réunir autour de valeurs communes comme le respect de l'autre et la sauvegarde de la diversité culturelle. C'est un puissant message, au cœur de notre mandat, que nous sommes ravis de porter une nouvelle fois ce soir.

Audrey AZOULAY

Directrice générale de l'UNESCO

Message du co-organisateur



Tsutomu SUGIURA

Président de la Maison de la culture du Japon à Paris

杉浦 勉

パリ日本文化会館館長

La culture est au coeur de l'identité de chacun de nous, de chaque région et de chaque pays. Elle est à la fois une source d'inspiration, liant des communautés entre elles, et une aspiration à créer, à aller vers les autres. À un moment où plus que jamais, la nécessité de communiquer se fait entendre, les échanges culturels sont des vecteurs essentiels de compréhension mutuelle entre les peuples.

C'est la raison pour laquelle, je suis ravi de coorganiser cette manifestation commémorant les entrées au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO du Matsuri et du Washoku, respectivement en 2016 et 2013. Projection de film présentant la diversité des Matsuri, qui comme le dit si bien le titre sont au coeur de l'esprit du Japon, suivie d'une représentation de théâtre de marionettes d'Awa, art scénique à l'origine du Bunraku, inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO en 2009, présentation du Washoku... C'est à un véritable concentré de ce que la culture japonaise fait de mieux que vous allez assister ce soir.

Comme vous le savez, de juillet 2018 à février 2019, la saison culturelle « Japonismes 2018 » a mis les âmes françaises et japonaises en résonance. Cette célébration de 160 années d'amitié entre nos deux pays n'a pas manqué de faire une bonne place au Matsuri et au Washoku, piliers de l'art de vivre japonais, dans sa programmation. C'est donc une immense joie de prolonger la fête !

Dans cet esprit, je tiens donc à exprimer ma reconnaissance à l'organisateur, aux coorganisateurs et aux coordinateur de cette belle manifestation ainsi qu'à toutes les personnes qui ont oeuvré pour sa réalisation !

Tsutomu SUGIURA

Président de la Maison de la culture du Japon à Paris

Message du co-organisateur



Kamon IIZUMI

Gouverneur de Tokushima

飯泉 嘉門

徳島県知事

Nous vous remercions vivement de votre visite à la manifestation «Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO - *Matsuri et washoku* : esthétique et esprit du Japon -» ainsi qu'à la présentation «*Fusuma karakuri* et théâtre de marionnettes d'Awa, (*Awa ningyo jôruri*) -tradition japonaise et technologie de pointe du Japon».

Tokushima, producteur de l'indigo d'Awa, le fameux *Japan Blue*, a bénéficié d'une certaine prospérité générée par cet indigo. Cette terre respire les arts traditionnels variés, dont l'«Awa Odori», danse traditionnelle de Tokushima. L'année dernière, nous avons présenté cette danse, reconnue mondialement, lors de « Japonisme 2018 ». L'ardeur des danseurs a fasciné le public non seulement français mais aussi des autres pays.

Aujourd'hui, nous présentons l'«*Awa ningyo jôruri*», théâtre de marionnettes à l'évolution unique, dans le cadre du climat et des caractéristiques géographiques propres à Tokushima.

L'«*Awa ningyo jôruri*» a été élaboré par les habitants de Tokushima en véritable art traditionnel où la sensibilité japonaise est tangible.

Composé du *tayu* qui narre avec une profonde émotion, du *shamisen* qui accompagne le *tayu* avec des timbres riches et des marionnettes manipulées chacune par trois marionnettistes, il est reconnu comme Bien Culturel Folklorique Immatériel Important au Japon.

Cette manifestation compte aussi, pour la première fois en dehors du Japon, la présentation de «*fusuma karakuri*». Il s'agit d'un art scénique traditionnel constitué de panneaux peints pivotants qui sont, ici, présentés en images numériques 4K, une toute dernière technologie.

Introduire le charme des cultures spécifiques de Tokushima à travers cette manifestation a, pour nous, une grande signification. Nous espérons qu'à cette occasion l'art et les cultures de nos deux pays continueront à se développer et que nos échanges s'approfondiront d'avantage encore.

Pour conclure, nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à la Fondation de la communauté Honganji, à la Délégation permanente du Japon auprès de l'Unesco ainsi qu'à tous les collaborateurs de nos deux pays qui ont contribué à la réalisation de cette manifestation. Nous espérons que se répande au reste du monde l'émotion de l'« esthétique et esprit du Japon » et de l'«*Awa ningyo jôruri*», et nous souhaitons qu'elle reste gravée dans la mémoire de chaque visiteur.

Kamon IIZUMI

Gouverneur de Tokushima

Le tourisme et la culture de Tokushima

- «*Awa Odori*», un des spectacles traditionnels représentatifs du Japon.
- «*Tourbillon de Naruto*», un des trois plus grands courants de marée du monde.
- «*Shikoku Henro*», le plus grand chemin de pèlerinage circulaire au Japon.
- La première interprétation de la Neuvième Symphonie de Beethoven en Asie qui a eu lieu dans « le camp de prisonniers de guerre de Bando » il y a 100 ans.



阿波人形浄瑠璃とは？

Qu'est-ce que le théâtre de marionnettes d'Awa, *Awa ningyô jôruri* ?



三味線の伴奏で、太夫が物語を語る義太夫節の「浄瑠璃」に、1600年頃、3人遣いの人形が合わさり人形浄瑠璃が成立した。

徳島県へは早い段階で伝わり全県に普及するが、特に南部では、神社の境内に多数の農村舞台と呼ばれる野外劇場が建てられ、人形浄瑠璃を鎮守の神に奉納した。

野外で映えるよう大型の頭を使い、大きな振りで演じるのが特色。日本人の信仰、感性を色濃く残す芸術として、日本の重要無形民俗文化財に指定されている。

Dans le récitatif, *jôruri*, du style mélodique créé par Takemoto Gidayû, le récitant raconte une histoire accompagné musicalement par un shamisen (une sorte de banjo à trois cordes). Vers 1600, on lui associa des marionnettes, *ningyô*, manipulées à vue par trois personnes, ce qui donna naissance au théâtre de marionnettes appelé *ningyô jôruri*.

Cette forme de théâtre se diffusa très tôt dans la région d'Awa et se répandit dans l'ensemble de l'actuel département de Tokushima. Dans le sud en particulier, furent édifiées de nombreuses scènes de théâtre en plein air appelées *nôson butai*, « scènes de communautés villageoises » dans l'enceinte de sanctuaires car ce théâtre était consacré aux divinités protectrices de la communauté. Afin d'être bien visibles du public qui est assis en plein air, la tête des marionnettes est de très grande taille et les mouvements qu'elles effectuent sont très amples. C'est ce qui caractérise le théâtre de marionnettes de cette région. Cet art de la scène qui est profondément marqué par les croyances anciennes et la sensibilité des Japonais, a été reconnu comme un bien culturel folklorique immatériel important du Japon.

襖からくりとは？

Qu'est-ce que les *fusuma karakuri*, les panneaux pivotants ?



農村舞台では人形芝居の背景に、襖に描かれた絵が使われる。その転換は、襖を左右に開くだけでなく、回転させたり、滑車で上へ飛ばすなどダイナミックな手法が考案された。そして、襖絵だけを次々に転換させて見せる「襖からくり」が単独で上演されるほど人気を博した。

本事業では、4K 映像で撮影した襖絵をデジタル処理し、人感センサーを用いて転換させたり、VR (仮想現実) 体験ができるようにした。日本の「伝統文化+先端技術」が融合した世界から注目される作品であり、今回初めて海外で上演する。

À l'arrière des scènes de communautés villageoises sont utilisées comme décors des images peintes sur des panneaux coulissants. Les changements ne sont pas simplement produits en les faisant coulisser à droite ou à gauche mais divers dispositifs dynamiques furent aussi inventés en les faisant pivoter ou en les élevant à l'aide de poulies. Ces mécanismes rencontrèrent un tel succès qu'ils donnèrent lieu à des représentations uniquement constituées de panneaux pivotants se succédant les uns aux autres.

Pour cette représentation, les panneaux pivotants ont été numérisés en images 4K. Ils changent en fonction de détecteurs de présence humaine et permettent l'expérience de la réalité virtuelle. Cette œuvre qui associe la culture traditionnelle et les technologies de pointe du Japon attire l'attention du monde entier et c'est la première fois qu'elle est présentée à l'étranger.

Les interprètes du théâtre de marionnettes d'Awa

Nii Washô, récitante

Membre de Kishôkai, association de récitants fondée vers 1887. Commence sa carrière en 2003 alors qu'elle est étudiante à l'université. Elle est l'un des espoirs du théâtre de marionnettes d'Awa et de son avenir.

Takemoto Tomowaka, shamisen

Disciple de Toyozawa Machiko, elle monte pour la première fois sur scène en 1976. Elle devient en 1996 disciple de Tsuruzawa Tomoji, trésor national vivant. En 1997, elle prend le nom de Takemoto Tomowaka. Elle est reconnue comme une conservatrice du récitatif dans la tradition de Gidayû, *Gidayû-bushi*, bien culturel immatériel important. Elle donne des concerts au Japon et à l'étranger tout en se consacrant à la formation de successeurs.



Katsuuraza, troupe de marionnetistes

Cette troupe naquit dans les dernières décennies du XVIII^e siècle. Malgré une interruption due à la famine de l'ère Tenpo (1831-1845), elle a survécu jusqu'à nos jours. C'est la troupe de marionnettistes la plus représentative du département de Tokushima.

Les réalisateurs de panneaux pivotants

Archives de Kamiyama, Komatsuzaki Takeshi, Yamashita Minori

Ils ont présenté leur travail à de nombreuses reprises notamment lors de l'Exposition du projet de renaissance des trésors culturels de Kamiyamachô, lors du Tokushima LED digital art festival dans le département de Tokushima ainsi que lors d'une représentation au Tôdai-ji kinshô Convention Hall de Nara.

Programme



Shiki sanbasô

Sanbasô est le nom donné à des danses rituelles qui constituent des prières pour la paix sur terre, la tranquillité du pays, l'abondance des récoltes, la sécurité des foyers. Trois marionnettes montent en scène l'une derrière l'autre : Senzai « Mille années » incarnée par un jeune homme, Okina « le vieillard » qui incarne la sérénité » et Sanbasô « le vieillard qui vient en troisième » dont la danse est la plus trépidante. Elles exécutent l'une après l'autre des danses sur des chants entonnés par les manipulateurs de marionnettes et accompagnés par le tambour et la flûte. Ces danses sont exécutées au début d'une représentation ou lors de rituel dans le sanctuaire d'une divinité, mais aussi lors de la cérémonie de la pose de la poutre faîtière d'une maison en construction ou lors de son achèvement, ou encore lors d'un mariage.



Le miracle de Kannon de Tsubosaka

Cette pièce fut jouée pour la première fois à Ôsaka en 1879. C'est une pièce de marionnettes qui se situe dans un cadre contemporain et dépeint l'amour de deux époux, Sawaichi qui est aveugle et sa femme Osato, qui habitent dans le village de Tsubosaka (dans l'actuel département de Nara). Rencontrant un grand succès, elle fut adaptée au kabuki, mise au répertoire de conteurs de kôdan ou chantée dans le style du rôkyoku.

Programme du 23 septembre

La scène du monastère de Tsubosaka



Sawaichi qui est aveugle vit pauvrement mais affectueusement avec son épouse, Osato, qui a trois ans de moins que lui. Mais celle-ci s'absente discrètement tous les soirs et Sawaichi la soupçonne d'avoir un amant. Osato lui répond alors que depuis trois ans elle se rend toutes les nuits prier le bodhisattva Kannon du monastère de Tsubosaka afin qu'il retrouve la vue. Sawaichi se repent alors d'avoir douté de son épouse et guidé par elle se rend auprès de Kannon pour lui adresser ses prières.

Sawaichi décide alors de jeûner pendant trois jours en priant le bodhisattva Kannon. Après que Osato est retournée à la maison pour ses occupations, Sawaichi s'en veut de contraindre son épouse à une vie malheureuse à cause de lui qui est aveugle et se précipite dans un ravin profond. Lorsqu'Osato revient, elle est frappée de douleur par son geste et se précipite elle aussi dans le ravin. Mais grâce aux pouvoirs extraordinaires du bodhisattva Kannon, ils reviennent tous deux à la vie et Sawaichi retrouve la vue !



Programme du 24 septembre

La scène de la demeure de Sawaichi



Sawaichi qui est aveugle vit pauvrement mais affectueusement avec son épouse, Osato, qui a trois ans de moins que lui. Mais celle-ci s'absente discrètement tous les soirs et Sawaichi la soupçonne d'avoir un amant. Osato lui répond alors que depuis trois ans elle se rend toutes les nuits prier le bodhisattva Kannon du monastère de Tsubosaka afin qu'il retrouve la vue. Sawaichi se repent alors d'avoir douté de son épouse et guidé par elle se rend auprès de Kannon pour lui adresser ses prières.

La danse d'Ebisu



Ebisu est une divinité du bonheur qui est à l'origine du théâtre de marionnettes. Dans la région d'Awa ou sur l'île d'Awaji, la danse d'Ebisu s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui. Cette divinité qui aime beaucoup la pêche monte sur un bateau, rame vers le large et attrape avec sa canne à pêche une grande daurade. C'est une pièce humoristique qui constitue une prière pour l'abondance des récoltes, la prospérité des affaires, la sécurité des foyers.

壺坂観音霊験記 壺阪寺の段

Le miracle de Kannon du monastère de Tsubosaka
La scène du monastère de Tsubosaka

On rapporte au sujet du bodhisattva Kannon vénéré à Tsubosaka que lorsque le 50e empereur humain, Kanmu tennô, régnait dans la capitale de Nara, il souffrit terriblement d'une maladie des yeux. Le saint homme du nom de Dôki qui dirigeait alors ce monastère pria la statue qui y est vénérée durant cent sept jours et obtint enfin sa guérison.

Depuis, ce monastère est connu de tous comme la 6e étape du pèlerinage du pays de l'Ouest.

C'est un lieu profondément sacré.

C'est alors que depuis le bas de la colline, tout en entonnant des hymnes, Sawaichi et son épouse empruntèrent le chemin qui les mena enfin aux abords du monastère.

« Ca y est ! Sawaichi ! Nous sommes arrivés auprès de sa majesté Kannon. »

« Ah, nous sommes déjà arrivés auprès de sa majesté Kannon ? Quelle chance ! Ah ! Gloire au bouddha Amida ! »

« Mon cher époux, cette nuit, nous allons pouvoir chanter des hymnes en son honneur jusqu'à l'aube ! »

Leurs voix qui entonnaient des hymnes étaient limpides et d'une majestueuse solennité.

« Avec les roches qui s'y dressent et ses étendues d'eau, le monastère du Tsubosaka... »

« Dis donc, Osato. Bien que je ne crois pas que ce vœu puisse être exaucé, j'ai suivi ta recommandation et je suis venu jusqu'ici, mais je ne crois décidément pas que je puisse retrouver la vue »

« Oh, Toi dis donc ! Ne recommence pas ! Au lieu de dire de telles choses, reprenons vite nos hymnes ! »

C'est ainsi qu'elle l'encouragea.

« Oui. Tu as raison. Puisqu'il en est ainsi, à partir de ce soir, je vais jeûner ici pendant trois jours. Retourne donc vite à la maison pour t'occuper de ce que tu as à faire. Que je puisse guérir ou non, cela se décidera dans les trois jours à venir. »

« Tu as bien parlé ! Je vais donc rentrer à la maison pour m'occuper de ce que j'ai à faire et je reviendrai aussitôt après. Mais, Sawaichi, sache que le chemin qui mène ici est très escarpé. Lorsque l'on gravit la colline, on longe à droite un ravin abrupt très profond. Fais donc bien attention et ne va nulle part. »

« Mais comment donc pourrais-je aller quelque part ? Dès ce soir, je vais demeurer en tête-à-tête avec sa majesté Kannon. Ha, ha, ha ! »

« Ho, ho, ho ! »

Éclatant de rire et ignorant que c'était la dernière fois qu'ils se voyaient en ce monde où la vie est aussi fugace que la rosée, elle partit en toute hâte.

Après son départ, Sawaichi, se retrouvant seul, se sentit accablé et, ne pouvant plus se retenir, s'écroula en larmes.

« Je suis très content, ma chère épouse ! En plus des soins que tu m'as prodigués toutes ces années, sans fuir la misère qui nous a accablés, tu as toujours fait preuve d'une grande affection et tu t'es bien occupée de l'aveugle que je suis. Et moi, sans m'en rendre compte, je me suis mis à douter de toi ! Pardonne-moi ! En nous séparant maintenant, j'espère que dans une prochaine vie nous pourrions nous retrouver. En pensant à toi, j'ai le cœur fendu. »

Sur ce, il s'écroula par terre en gémissant, mais bientôt il releva la tête.

« Non, il ne faut pas se lamenter. Il ne faut pas ! Ma femme a prié ardemment pendant trois ans sans obtenir le moindre résultat. Ce n'est pas la peine de vivre plus longtemps. Comme le dit le proverbe, les couples miséreux doivent se séparer pour devenir heureux, je ne vois pas d'autre solution que de mourir pour te remercier. Plutôt que de continuer de vivre, il vaut mieux te permettre de nouer un nouveau lien d'amour. Bon, alors elle m'a dit tout à l'heure qu'à droite de la côte quand on la gravit, il y a un ravin abrupt très profond. C'est l'endroit idéal pour mettre un terme à ma vie. Comme il s'agit d'une terre sacrée, je trouverai de l'aide dans l'au-delà. Heureusement, la nuit est tombée. Allons-y pendant qu'il n'y a personne. »

Il se leva, reprit ses esprits, il gravit quatre marches, puis cinq, et entendit la cloche annonçant déjà minuit.

« Allez, dépêchons-nous d'en finir ! »

En s'aidant de sa canne, il progressa à tâtons et lorsqu'il se hissa sur un rocher, il entendit monter du fond du ravin le violent tumulte d'un torrent.

Se disant qu'il s'agissait là de l'appel du Bouddha Amida, il planta sa canne à côté dans le sol et s'écria :

« Je m'en remets au Bouddha Amida ! »

Et c'est ainsi qu'il plongea dans le vide et mit fin à sa triste vie.

Ne se doutant de rien, son épouse qui était revenue sur ses pas, haletante parce qu'elle était inquiète, emprunta le chemin de montagne qu'elle connaissait bien, en évitant de glisser ou de tomber, et parvint enfin en haut de la côte.

« Mais je ne vois pas mon époux. Sawaichi ! Sawaichi ! Où es-tu ? »

À ses appels, aucune voix ne répondait et comme elle ne voyait personne, elle erra et courut de ci de là.

« Sawaichi, où es-tu ? Où es-tu ? »

Et bientôt, à la lumière de la lune qui passait entre les arbres, elle aperçut quelque chose et en s'approchant découvrit sa canne.

Elle fut effrayée et vit au fond de la vallée, éclairé par la lune, le cadavre de son époux.

« Quelle horreur ! »

Comme folle, elle se tordit de douleur.

Elle eut beau, au risque de tomber, l'appeler et crier, elle n'obtint comme réponse que l'écho des montagnes.

« Est-ce que tu m'entends ? Est-ce que tu m'entends ? Ces années de peine, les soins que j'ai prodigués sans me ménager, priant sans relâche sa majesté Kannon de t'ouvrir les yeux le plus vite possible, ces prières sans répit prennent fin aujourd'hui. Je me retrouve ainsi toute seule. Que vais-je devenir ? Que faire ? Ces hymnes que nous avons chantés ensemble, je les ai toujours en tête. Quand j'y pense, il avait peut-être déjà l'intention de mourir ? Je ne m'en suis pas doutée. Je ne pensais pas que les choses tourneraient ainsi. Je n'aurais pas dû t'emmener ici de force. Pardonne-moi ! Vraiment, cette vie est éphémère. Me retrouver séparée de celui avec lequel j'étais unie pour cette vie et la prochaine ! Que ma vie est misérable ! Un tel malheur doit être la rétribution de crimes commis dans une vie antérieure ! C'est lamentable ! En raison des ténèbres de ce monde où il était aveugle, il est parti sur le chemin ténébreux de la mort. Quelqu'un lui viendra-t-il en aide ? J'ai l'impression de le voir égaré et il me fait pitié. »

Les larmes qu'elle versait en se lamentant allèrent sans doute rejoindre les eaux du torrent au fond de la vallée.

Elle leva bientôt son visage en pleurs.

« Je ne dois pas avoir de regret ! Je ne dois pas me plaindre ! Tout cela est dû aux vies antérieures et je dois en prendre conscience. Je vais partir rejoindre mon époux pour ce dernier voyage. Je dois vite quitter ce monde pour lui apporter cette canne qu'il a laissée. Que le Bouddha soit mon guide ! Je m'en remets au Bouddha Amida ! »

En invoquant le Bouddha Amida, elle se jeta dans le vide.

La fin de cette femme fidèle à la vie éphémère fut très triste.

Cela se déroulait lors de la deuxième lune de l'année.

Dans la lumière de l'aube qui perçait à travers les nuages se fit alors entendre une musique merveilleuse et Kannon fit son apparition dans toute sa splendeur.

Sa voix délicate était très belle.

« Sawaichi, écoute bien ! C'est en raison d'actes commis dans des vies antérieures que tu as perdu la vue. Mais bien que votre vie à tous deux ait atteint son terme, la fidélité de ton épouse et ses prières quotidiennes méritent que vos vies soient prolongées. Désormais, avec une foi toujours ardente, vous ferez le pèlerinage des trente-trois étapes et manifesterez votre reconnaissance aux bienfaits du bouddha. Qu'il en soit ainsi ! Osato ! Sawaichi ! »

Après ces mots, il disparut comme effacé.

Sonnèrent alors partout les cloches de l'aube et le ciel commença à s'éclaircir.

Dans le ravin encore sombre, sans savoir s'il s'agissait d'un rêve ou non ils se relevèrent tous deux.

« Dis-donc, Sawaichi ! Tu as retrouvé la vue, n'est-ce pas ? »

« Oui, oui ! Je vois parfaitement ! J'ai retrouvé la vue ! J'ai retrouvé la vue ! C'est grâce à sa majesté Kannon. Je la remercie. Merci infiniment. Mais, à propos, qui êtes-vous ? »

« Quelle question ! Je suis ton épouse. »

« Tu es ma femme ! Pardon, c'est la première fois que je te vois. Quelle joie ! Mais c'est quand même étrange. Je suis tombé dans le ravin et alors que j'étais comme mort, sa majesté Kannon est apparue et me parla avec force détails de mes vies antérieures. »

« Et moi aussi, je t'ai suivi et suis tombée dans le ravin. Mais je n'ai aucune blessure et de surcroît tu as retrouvé la vue. Ne serait-ce pas un rêve ? »

« Mais tu viens à l'instant de m'appeler Sawaichi ! C'est le bodhisattva Kannon qui nous a rappelés à la vie. Cela ne fait aucun doute. Ah, c'est miraculeux ! Nous devons sur le champ aller en pèlerinage afin de le remercier pour cette chance tout à fait inespérée. La lumière du soleil devant lequel je m'incline pour la première fois me donne le sentiment d'être au seuil d'une nouvelle année. »

En vérité, tels sont les bienfaits de Kannon !

Il a rendu la vue à celui qui l'avait perdue.

C'est comme s'il renaissait au jour de l'An !

Il a sauvé la vie de cet homme et de cette femme si attachés l'un à l'autre.

C'est véritablement merveilleux.

Aujourd'hui, avec joie, ils déposèrent en offrande la canne d'aveugle.

Joignant les mains face au soleil levant, ils remercièrent les dieux et les bouddhas.

La puissance du serment de Kannon qui voit toute chose repose sur la Loi extraordinaire qui révèle que même les grains de sable du jardin du monastère de Tsubosaka où se dressent les roches et où sont retenues les eaux sont la Terre pure du Bouddha.

恵比寿舞 La danse d'Ebisu

Allez les jeunes gens ! Venez accueillir Ebisu dans le sanctuaire de Nishinomiya !

Entendu !

Holà ! Les pêcheurs ! Ebisu le plus grand dieu du bonheur, arrive.

Purifiez cette scène en l'aspergeant de saké divin !

Entendu !

Et maintenant Ebisu s'apprête à danser et ouvre son éventail.

Quelle chance ! Ebisu, la divinité du bonheur du sanctuaire de Nishinomiya, si l'on veut connaître sa date de naissance, c'est lors de la première année de l'ère de la Vertu du Bonheur, le troisième jour de l'année, jour du Tigre, avant l'heure du Lièvre, le soleil n'était pas encore levé !

C'est alors qu'il est né !

C'est alors qu'il est né ! C'est alors qu'il est né !

Ebisu, depuis sa tendre enfance, adore la pêche.

Je deviendrai pêcheur, décida-t-il à l'âge de quatre ans.

Il mit ses sandales aux pieds, prit une canne à pêche en bambou et un fil de cinq couleurs auquel il attachait fermement un hameçon en or.

Sur les plages ou les rivages rocheux, il longea le bord de la mer.

Dans les quatre directions, l'océan était calme sans hautes vagues.

Et l'air du bord de mer sentait bon.

Il sentait bon, il sentait bon.

Il bondit sur son bateau et le dirige en tenant son aviron.

Il commence à godiller : ho hisse, ho hisse !

Une fois qu'il atteint le large, il regarde alors au loin.

Il voit émerger soudain la queue d'une daurade.

Il se dit que c'est le bon endroit et jette l'ancre.

Il accroche à l'hameçon une petite crevette née la veille.

Il la lance au loin et bientôt il sent une touche.

Quelque chose vient de mordre à l'hameçon !

S'agit-il d'un thon, d'une sphyrène, d'une bonite ou d'un chinchard ?

Ce n'est pas un chinchard ! En premier, ce fut une jeune petite daurade qu'il pêcha.

Ah ! Il la pêcha, il la pêcha.

Il se dit que c'était mieux que des alevins de sardines.

Il la plaça dans son panier de pêche et de nouveau lança sa ligne.

C'est alors qu'il attrapa une très grande daurade rose de près d'un mètre.

Ah ! Il l'attrapa, il l'attrapa.

Ah ! La pêche d'une daurade, c'est une grande pêche, une grande pêche...

En troisième, il attrapa des perles d'une branche de corail.

Ah ! Il les attrapa, il les attrapa.

Cela porte bonheur, se dit-il, et il les enveloppa dans une belle étoffe.

Il les plaça sur le bateau puis leva l'ancre.

Il leva les voiles de soie et de brocard.

Il leva les voiles, il leva les voiles.

Il offrira les perles de corail au dieu du bonheur Daikoku, pense-t-il tandis que son bateau file avec légèreté.

Le beau bateau file, file...

Il l'amarre fermement et s'en va d'un pas léger.

D'un pas léger, d'un pas léger...

Il est accueilli chaleureusement par la patronne de la demeure des sept dieux du bonheur.

Une fois de retour dans le palais, on l'invite à boire et à chanter pour une grande fête, avec une soupe de daurade et des sérioles marinées.

La déesse Benten lui sert à boire en lui tendant une coupe en or et il verse, lui aussi, à boire à la déesse.

Il avala ainsi cinq à six litres.

Il avala, il avala !

Ebisu, enivré par le saké divin, se sent très bien.

Ses yeux brillent, il a le sourire aux lèvres.

Il tressaille de joie et vacille un peu.

Il penche vers la droite.

Il penche vers la gauche.

Alors qu'il titube quelque peu, il annonce que l'année sera marquée par des récoltes et des pêches abondantes.

On pêchera beaucoup d'alevins de sardines et de lançons ainsi que beaucoup d'algues wakame ainsi que des nori.

Au large, la pêche sera abondante.

Sur les collines, les récoltes seront bonnes.

Les affaires seront prospères.

Sur un pin de cinq étages, la grue et la tortue sont venues ensemble en dansant.

La grue vit mille ans !

Et la tortue vit dix mille ans !

Ces temps de paix sont merveilleux !

Félicitations !

壺坂観音霊験記 沢市内の段 Le miracle de Kannon du monastère de Tsubosaka La scène de la demeure de Sawaichi

« Que tu es cruel, cher Sawaichi ! Je suis certes une femme d'un rang très inférieur, mais comment peux-tu penser que je puisse t'abandonner pour me lier à un autre homme ? Je ne peux l'admettre ! Je ne peux l'admettre ! Après la disparition de mon père et de ma mère, je fus confiée à mon oncle et je fus élevée avec toi. Tu es devenu comme un grand frère de trois ans plus âgé que moi. Mais par malheur tu as été frappé par la variole peu après ta naissance et tu as perdu la vue. De surcroît, nous sommes tombés dans la misère mais j'ai pris aussitôt soin de toi, cher Sawaichi. J'ai toujours pensé que nous sommes unis pour toujours, pour le meilleur comme pour le pire. De plus, pour que ta vue revienne, je suis allé prier le bodhisattva Kannon du monastère de Tsubosaka dès que j'entendais la cloche qui sonne la septième heure, à l'aube. Sans faire de bruit, j'ai ainsi parcouru le périlleux chemin de montagne depuis plus de trois ans. Quelle rétribution karmique empêche donc mon ardente prière d'être exaucée ? Pourquoi donc sa majesté Kannon n'entend pas ma prière instante ? Je m'impatientais ainsi chaque jour. Tu l'ignorais et tes paroles à l'instant suggérant que je rendais visite à un amant m'ont mise en colère ! »

Les larmes qu'elle versa en lui manifestant sa fidélité venaient du fond de son coeur.

Il découvrait pour la première fois la sincérité de son épouse.

Sawaichi perçut que le mal était fait et c'est d'une voix emplie de larmes qu'il se repentit.

« Ah, ma chère épouse, ne dis rien et pardonne-moi. J'ai eu tort ! Je te demande pardon ! J'ignorais tout et alors que je suis handicapé, je me suis plaint de toi ! Veuille me pardonner ! »

Il joigna les mains en versant des larmes de remords.

Les manches de son vêtement en étaient trempées.

« Quel pardon peux-tu demander à la femme qui se tient à tes côtés ? Si ton doute a été levé, j'en suis satisfaite et peux mourir en paix ! »

« Que cela me fait honte de t'entendre dire de telles choses ! Bien que tu aies prié avec une telle foi, ma vue n'est pas revenue. »

« Que dis-tu donc là ? Ces années de souffrances ! Que ce soient des nuits de pluie ou de neige, si je n'ai jamais hésité à marcher ainsi pied nu, c'était toujours pour toi. »

« Tu as tant prié et tu as manifesté une telle volonté dans tes vœux. C'est exceptionnel ! J'en suis transporté de joie ! Tu as ainsi persévéré dans ta fidélité pendant toutes ces années. Mais de la part de sa majesté Kannon, je ne peux obtenir qu'un châtement. Comment donc pourrait-elle me redonner la vue ? »

« Que dis-tu ? Voici mon corps. Il ne fait qu'un avec le tien. Plutôt que de te plaindre, ressaisis-toi et allons ensemble auprès de sa majesté Kannon pour l'implorer. »

Ces mots exprimaient de façon déchirante l'amour sincère qu'elle éprouvait pour son époux.

Sawaichi dit alors, la voix embuée de larmes :

« Oh ! Je ne suis pas digne de toi ! Grâce à ta ferme résolution ainsi que par la volonté du bouddha, des fleurs peuvent éclore d'un arbre mort et mes yeux sont comparables à un arbre mort. Je voudrais tant que les fleurs puissent éclore, même si j'ai commis de graves fautes ! Que cela se réalise dans la vie prochaine ! »

« Oui »

« Ma chère épouse ! Prends-moi par la main et allons-y. »

L'épouse se réjouit de ces mots.

Elle se prépara rapidement et tendit à son mari une canne pour qu'il la saisisse.

Ils partirent ainsi, ni tristes ni inquiets, pour le monastère de Tsubosaka voulu par le profond serment du bodhisattva Kannon.



祭囃子・邦楽コンサート



Shôko ÔTANI, joueuse de Koto et de Shamisen

Shôko ÔTANI, a débuté ses études de Koto à 4 ans avant d'intégrer l'université des arts de Tokyo. Elle est ensuite devenue boursière du Ministère de la Culture japonaise après avoir remporté le premier prix au concours de Kenjun de NHK. Elle parachève sa formation auprès de maître Sunazaki et de maître Yoshimura puis se produit en France, au Mexique, aux États Unis, à Taiwan et au Japon dans les salles les plus prestigieuses et participe à de nombreux enregistrements pour la télévision. Elle a récemment été nommée ambassadrice de la mairie de Kyoto.

Message

Shôko Ôtani

Vice-présidente du Cercle Âme du Japon

À travers les activités du Cercle Âme du Japon, j'effectue des échanges culturels entre la France et le Japon afin que nos deux pays puissent comprendre et respecter les histoires et les cultures de chaque pays. En observant les coutumes de la Cour de Heian racontées dans le *Dit du Genji*, ou encore la culture du *wabi-sabi* peinte dans les lavis, nous pouvons découvrir l'âme des Japonais qui chérit l'esprit d'harmonie, *wa*, et un monde au-delà des préoccupations humaines.

Afin de transmettre cette pensée, une conférence/concert autour de l'époque d'ukiyoé par le Cercle Âme du Japon a eu lieu le samedi 21 septembre dernier à l'auditorium du Musée Guimet. Avec le soutien et la participation de nombreuses personnes, nous espérons promouvoir davantage les échanges entre les cultures de l'Orient et de l'Occident et faire de cet esprit une sagesse partagée par tous.

Si vous partagez notre idée, veuillez laisser votre mail pour que nous puissions vous informer des prochains évènements.



Yumi MIZUKAMI a étudié au lycée supérieur et à l'université de musique de Toho-Gakuen à Tokyo. Diplômée en 2000, elle obtient également le prix d'excellence au concours d'Ishikawa. Depuis, elle donne des concerts, en tant que soliste, avec l'Orchestre Ensemble Kanazawa et l'Orchestre de l'Académie Haydn.

Elle continue ses études au New England Conservatory de Boston, dans la classe de Michèle Auclair, obtenant le master en musique. Lauréate de la bourse de l'office de la culture d'Ishikawa, elle est couronnée du diplôme de concert à l'unanimité avec félicitations du jury à la Schola Cantorum de Paris.

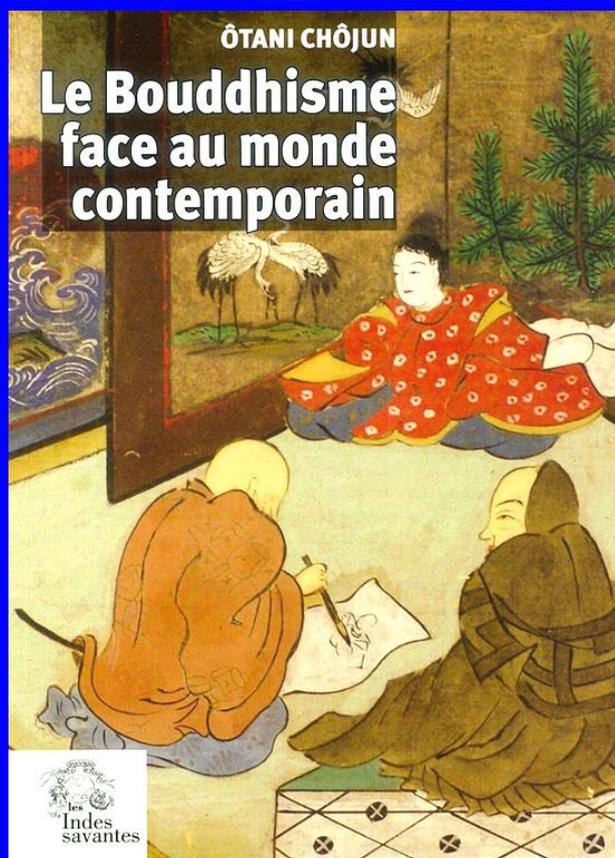
Depuis 2006, elle participe à l'Orchestre national de Montpellier, aux saisons musicales de l'Opéra national de Paris et est membre de l'Orchestre Colonne. Sa passion pour la musique de chambre l'a amenée à se produire dans plusieurs récitals et concerts en France et au Japon, y compris, en association avec des danses Nô Mai, dans le cadre du festival de la Folle Journée de Kanazawa.

La crise contemporaine expliquée aux jeunes français et japonais

Le Bouddhisme face au monde contemporain



Auteur Chôjun ÔTANI



Né en 1929. Diplômé de la faculté des lettres de l'Université de Tokyo et diplômé de la Sorbonne. Docteur en littérature de l'Université Paris VII. Professeur émérite de l'Université des langues étrangères de Nagoya. Officier dans l'Ordre des Palmes académiques. Maître du Temple Honganji (siège central de l'école Jôdo shin-shû). Président de la Fondation de la communauté Honganji (Higashiyama Jôen Higashi Honganji). Président de la société pour la promotion du japonisme. Publications en français : *Les Problèmes de la foi et de la pratique chez Rennyô à travers ses Lettres (Ofumi)*. *La pucelle et le bonze - Jeanne d'Arc et maître Rennyô*. *Le Bouddhisme face au monde contemporain*. *La face d'un autre (traduction d'un roman d'Abe Kôbô, « Tanin no kao ») etc.*



Éditeur Les Indes Savantes
Prix €16

Publications en français par Chôjun Ôtani



La pucelle et le bonze €19



La face d'un autre

(traduction d'un roman d'Abe Kôbô, « Tanin no kao »)



一般財団法人本願寺文化興隆財団

Fondation de la communauté Honganji

8-1 Asahiyama Kamikazan Yamashina 607-8461 Kyôto JAPON

Tél +81 75 551 3007

URL <http://www.honganjifoundation.org/>

Nous vous informons toutefois qu'il est interdit de reproduire ce texte sans autorisation préalable